

# CIRQUE DU SOLEIL



## LE CIRQUE DU SOLEIL AUX OLYMPIQUES

**Le Cirque du Soleil aura une présence aux Jeux olympiques d'Athènes cet été. Pourquoi aller aux jeux? La raison est fort simple : le Cirque veut engager les meilleurs athlètes, gymnastes et nageurs qui soient, et c'est aux Jeux olympiques qu'ils se trouvent.**

Le Cirque du Soleil envoie des représentants aux Jeux olympiques sur une base informelle depuis sa création en 1984; l'entreprise y dépêche une délégation officielle de dépisteurs acrobatiques depuis 1996.

Ces représentants ont pour mission de tâter le pouls du milieu sportif en général, de déceler les nouvelles tendances et d'identifier les pays qui gravissent les échelons dans le monde du sport. Leur rôle est aussi d'établir et de maintenir un réseau de personnes-ressources parmi les entraîneurs et les fédérations nationales.

Cette initiative fait partie de la quête permanente du Cirque du Soleil de vouloir dénicher de nouveaux acrobates, athlètes, nageurs, plongeurs et gymnastes pour les spectacles sous chapiteau et ceux présentés dans les théâtres fixes à Las Vegas et au Walt Disney World Resort® en Floride.

### **Tisser des liens à long terme**

« Avant de pouvoir faire du recrutement, il faut établir de bonnes relations avec nos partenaires, dit Lyn Heward, présidente-directrice générale, division Contenu créatif au Cirque du Soleil. Les fédérations sportives et les entraîneurs jouent le rôle d'incubateurs d'athlètes pour le Cirque et nous nous devons de reconnaître leur collaboration. Nous ne partons pas de zéro avec nos artistes et leur entraînement ne démarre pas à zéro non plus. Ce travail est mené par d'autres. Notre priorité a donc été de tisser des liens solides fondés sur le dialogue. Nous devons être parfaitement conscients du fait que nous représentons, d'une part, un choix de carrière éventuel et, d'autre part, une certaine menace. »

En quoi le Cirque constitue-t-il une menace? Plusieurs entraîneurs et fédérations sportives montrent une certaine réticence à l'égard du Cirque du Soleil car ils ont le sentiment que sa présence aux Jeux olympiques n'est ni plus ni moins qu'une tentative de maraudage : ce sont eux – les entraîneurs et les fédérations sportives – qui ont consacré des heures, des mois, voire des années à l'entraînement et à la préparation de ces athlètes, alors qu'une entreprise de cirque se pointe soudainement pour s'en emparer en leur promettant une vie prestigieuse dans le merveilleux monde du divertissement.

Pour contrecarrer cette perception, Fabrice Becker, dépisteur au Cirque du Soleil, souligne : « Notre politique est de ne pas aborder directement les athlètes. Nous ne voulons pas être perçus comme une entreprise qui se présente à une compétition dans le but d'y subtiliser des athlètes. Nous cherchons plutôt à cultiver des relations étroites avec les entraîneurs année après année. Nous pouvons ainsi les renseigner sur nos spectacles. À long terme, cette approche a mené à de nombreuses nouvelles recrues pour le Cirque, car les entraîneurs nous tiennent désormais au courant du moment auquel leurs athlètes comptent se retirer de la compétition. Ils savent maintenant que nous sommes prêts à les attendre. »

Avant de se joindre au Cirque comme dépisteur, Fabrice Becker a remporté la médaille d'or en ski acrobatique, pour la France, aux Jeux olympiques d'hiver à Albertville en 1992. Selon lui, les médaillés olympiques et le Cirque du Soleil ne font pas toujours bon ménage, car ces athlètes se perçoivent souvent comme des vedettes, ou des super-vedettes.

« D'ailleurs, il n'y a pas de vedettes dans nos spectacles, dit Fabrice Becker. Le spectacle est la vedette. C'est pourquoi nous ne nous intéressons pas nécessairement aux médaillés. Nous privilégions plutôt les personnes qui ont soif de nouvelles expériences et qui veulent explorer l'inconnu... des gens prêts à mettre à contribution leur talent pour vivre quelque chose de nouveau. »

### **Passer des Olympiques au Cirque : une occasion unique mais exigeante**

Bernard Petiot, ancien entraîneur de gymnastique responsable de l'entraînement au Siège social international du Cirque à Montréal, est d'avis qu'il est difficile pour bon nombre d'athlètes de haut niveau de faire simplement partie d'une équipe. « Comme simple membre d'une équipe, on a tendance à se fondre dans la masse, dit-il. Mais les gens dans le monde du sport ne veulent pas se fondre dans la masse. Ils veulent monter sur le podium, la médaille d'or au cou. L'orgueil en prend donc un coup. »

Le Cirque du Soleil offre aux athlètes qui réussissent la transition une occasion inouïe d'acquérir de nouvelles aptitudes en arts de la scène et de prolonger leur carrière de plusieurs années. Cette perspective ouvre une nouvelle voie pour des sports tels que le plongeon, la nage synchronisée, la gymnastique, le trampoline et le tumbling. Toutefois, la transition peut être éprouvante pour plusieurs, et tout particulièrement pour ceux qui n'ont jamais fait de théâtre ou de danse de leur vie.

« Si nous leur demandons de faire, disons, un triple salto, nous savons qu'il sera exécuté à la perfection, raconte Bernard Petiot. Mais lorsque nous leur demandons de se laisser aller sur le plan artistique et de se détendre, nous devons travailler fort pour y arriver. Dans leur discipline sportive, ils sont les meilleurs, mais lorsqu'ils arrivent ici, ils sont un peu moins doués en matière d'expression artistique et cela les contrarie beaucoup. »

### **L'influence du Cirque dans le monde du sport**

Le rapport entre le cirque et le sport n'a pas toujours été à sens unique. Lyn Heward signale que les innovations du Cirque du Soleil tant sur le plan artistique que technique ont eu une influence marquante sur le monde du sport.

« Nos spectacles sont une source d'inspiration pour explorer le potentiel artistique d'une discipline sportive, explique Lyn Heward. Lors de compétitions sportives, certains athlètes en nage synchronisée, en gymnastique ou en patinage artistique font appel à la musique du Cirque du Soleil. Nos costumes et nos chorégraphies ont aussi été des sources d'inspiration. »

Lyn Heward note également que le Cirque est reconnu pour ses innovations techniques visant à faire concorder la biomécanique du corps humain et l'ergonomie des équipements sportifs. « Nous allons plus vite qu'eux dans ce domaine, dit-elle, et c'est aussi un bon point de départ pour favoriser les échanges. »

À la fin du compte, tout le monde sort gagnant. En tissant des liens solides avec la communauté sportive, le Cirque pourra continuer d'attirer les meilleurs athlètes à même cette communauté. Les artistes aussi en bénéficieront. Peu d'options professionnelles s'offrent aux athlètes, aux gymnastes et aux nageurs qui se retirent de la compétition. Les possibilités sont encore moindres s'ils souhaitent continuer de pratiquer leur sport devant un public prêt à leur verser un salaire. Pour ces athlètes, collaborer à un spectacle du Cirque du Soleil peut leur permettre de prolonger leur carrière de cinq à 20 ans dans la discipline de leur choix... et leur ouvrir d'autres voies professionnelles une fois leur carrière d'athlète terminée.